

# UQAR



Commission scolaire  
**DES PHARES**

*Recherche-action UQAR-Commission scolaire des Phares*

## **Les garçons ne sont pas allergiques à la lecture ni à l'écriture**

*« Lorsque vous insistez sur la lecture et l'écriture dès leur jeune âge, les garçons ont de bonnes chances d'être meilleurs à l'école et d'y aller plus longtemps. »*

Deux professeurs au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, M. **Jean-Yves Lévesque** et Mme **Natalie Lavoie**, en viennent à cette conclusion après une recherche-action qui s'est déroulée pendant cinq années dans trois écoles du Bas-Saint-Laurent, avec des élèves à risque d'échecs.

À la demande de la Commission scolaire des Phares, les deux professeurs de l'UQAR ont réalisé une recherche de fond auprès d'une trentaine de garçons de 9 à 13 ans, de la 4<sup>e</sup> année du primaire jusqu'en 2<sup>e</sup> Secondaire, dans les écoles suivantes : Le Mistral (Mont-Joli), Quatre-Vents (Saint-Octave) et Clair-Soleil (La Rédemption). L'équipe a pu compter sur une assistante de recherche, Mme **Mélanie Chénard**, et sur la collaboration des directions d'école et de plusieurs enseignantes. La recherche a été financée par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, par la Commission scolaire des Phares et par les écoles concernées.

Autant M. **Raymond Tudeau**, président de la Commission scolaire des Phares, que M. **Jean-A. Roy**, doyen aux affaires départementales et à la formation continue à l'UQAR, ont souligné, lors de la conférence de presse, l'importance de mener des recherches pouvant faciliter l'intégration des garçons dans leur cheminement scolaire, et aussi de le faire selon une approche de collaboration entre les paliers scolaires.

Selon Raymond Tudeau, *« les résultats que nous vous dévoilons nous en apprennent plus sur les motivations et les attentes des élèves, mais ils sont également précieux dans une perspective de changements à apporter pour permettre aux garçons et aux filles de s'épanouir encore davantage à l'école. »*

Quant à Jean A. Roy, il considère que *« la recherche des professeurs Lévesque et Lavoie illustre de façon exemplaire comment des chercheurs peuvent appuyer concrètement le monde scolaire. Dans le contexte social actuel, il est impératif que les jeunes garçons développent rapidement des aptitudes en lecture pour mieux s'intégrer à l'école et dans la société. »*

Les chercheurs ont comparé les résultats scolaires de garçons qui avaient fréquenté ces trois écoles entre 1994 et 1998 avec les résultats d'une trentaine de garçons qui, chaque année entre 2003 et 2007, ont suivi une formation plus intensive à la lecture et l'écriture, dans les mêmes écoles. Grâce à cette formation spéciale, le pourcentage de garçons qui ont dû être dirigés vers le cheminement particulier au Secondaire est passé de 48 % à 15 % et le pourcentage de garçons qui n'ont pas redoublé durant leurs études au Secondaire est passé de 29,7 % à 56,3 %. De plus, la majorité des élèves ont une bien meilleure opinion à propos de la lecture et des bibliothèques en général.

### **Pourquoi?**

On le sait depuis longtemps, les garçons ont en général plus de difficultés à l'école que les filles. À la fin du Secondaire, 40 % des garçons contre 26 % des filles éprouvent des retards dans leur cheminement scolaire au Québec. Catastrophique! Cela a des répercussions sur le pourcentage élevé de garçons qui ne poursuivent pas leurs études au collège et à l'université. Cela implique aussi des difficultés sociales et économiques sérieuses pour une partie importante des citoyens. « *La lecture et l'écriture sont des compétences qui servent de véhicule puissant d'intégration sociale et professionnelle* », affirme Jean-Yves Lévesque.

Le Ministère de l'Éducation recommande d'ailleurs de travailler sur la lecture et l'écriture en classe afin d'augmenter le succès des élèves et leurs chances de faire honorablement leur chemin dans la vie. « *C'est dans ce contexte que la recherche-action a été menée*, explique Natalie Lavoie. *Et nous avons préféré la faire dans un milieu mixte. C'est plus naturel : les filles et les garçons sont des partenaires. Nous avons aussi demandé la collaboration des pères de famille et des gens de la communauté.* »

### **Dispositifs**

Dans les faits, les deux chercheurs ont mis en place avec les enseignants une série de dispositifs permettant d'intéresser davantage les jeunes à la lecture et à l'écriture. Par exemple, du côté de la **lecture**, des hommes adultes ont été invités à venir lire des textes à haute voix en classe : une occasion de mettre en valeur des modèles masculins associés à la lecture. Régulièrement, des discussions étaient organisées suite à des lectures à haute voix, afin de faciliter l'expression de chacun sur un thème précis. L'enseignante pouvait aussi demander une réaction par écrit. Souvent, les élèves devaient faire des lectures personnelles, selon les intérêts de chacun, mais avec un souci d'élargir l'univers culturel. À d'autres moments, on utilisait la formule de « cercle de lecture », dans lequel les élèves travaillaient sur un même livre en sous-groupe, avec une tâche précise pour chacun : trouver les mots nouveaux, animer la discussion, décrire une scène marquante, etc.

Des dispositifs ont également été mis en place du côté de l'**écriture** : ateliers sur la manière de structurer un texte (narratif ou informatif), l'art de réviser un texte, etc. « *De manière générale, les garçons n'aiment pas écrire*, affirme Natalie Lavoie. *Ils ont l'impression qu'ils ne sont pas bons, qu'ils font plein de fautes, qu'ils ne savent pas écrire. Les exercices visaient à changer cette mentalité et à augmenter leurs compétences.* »

Une autre activité originale a été ajoutée à ce processus, en dehors de la classe : le **cercle de lecture familial**. Jean-Yves Lévesque explique : « *Le père et le fils étaient invités à lire le*

*même texte et, une fois par deux semaines, ils devaient participer à une discussion de groupe sur les lectures de chaque famille.* » Cette activité était organisée avec la collaboration de Formation Clef Mitis-Neigette, un organisme d’alphabétisation. Les thèmes ont été variés et étonnants : pourquoi tel camion est meilleur qu’un autre? Est-ce que la bande dessinée d’Astérix et Cléopâtre est meilleure que le film? À quel animal est-ce que mon père (ou mon fils) ressemble le plus? Qu’est-ce qui est le plus intrigant dans un conte de Fred Pellerin?

### **Résultats**

Une enquête détaillée a été menée auprès des jeunes pour voir l’évolution de leurs intérêts suite à cette formation soutenue en lecture et en écriture. Cette recherche a nécessité une quarantaine de rencontres entre les enseignantes, les directions d’écoles et les chercheurs.

Le bilan s’avère positif. Entre le début et la fin de l’expérience, les garçons ont un intérêt accru pour la lecture : ils lisent davantage à l’école et aussi à la maison. Ils sont plus engagés dans leurs lectures. Ils comprennent mieux ce qu’ils lisent. Ils se sentent plus compétents à discuter d’un livre. Ils considèrent que la bibliothèque est un monde plus invitant pour eux. *« Le taux de participation pères-fils a été excellent, constate Jean-Yves Lévesque. Il y a eu comme un rapprochement au plan relationnel, une possibilité d’approfondir les connaissances ensemble, en famille. »*

Mieux encore, les garçons qui ont suivi cette formation intensive à la lecture et à l’écriture sont plus nombreux à poursuivre leurs études en cheminement régulier, si on compare leurs résultats à ceux d’un groupe semblable de garçons (1994 à 1998) qui n’ont pas pu en bénéficier.

Face à ces résultats positifs, un plan de formation qui tient compte des résultats et des dispositifs sera appliqué à d’autres écoles de la Commission scolaire des Phares au cours des prochains mois. *« Il y a même des demandes en provenance des autres commissions scolaires »*, ajoute M. Lévesque.